



Avant la France, rien

Projet de création 2021 / OLA

OLA :
16 rue de Bègles. 33800 Bordeaux
Direction artistique : annececile.paredes@gmail.com. Tel : 06 84 13 48 31
Administration : ola.bdx@gmail.com

INTENTIONS ET HÉRITAGES

Artiste photographe et auteure, Anne-Cécile Paredes fabrique de toute pièce des histoires vraies. Elle crée la compagnie d'arts visuels OLA en 2014 et expérimente depuis des dispositifs visuels et sonores pour donner à voir et à entendre des récits d'individus. Elle imagine des protocoles de prise de parole et s'intéresse dans la majorité de ses projets artistiques aux marges de notre société. Quels sont les récits des invisibles? Qu'est-ce que cela pourrait changer de les entendre et peut-être, de leur faire une place dans nos imaginaires, dans la perception du monde qui nous entoure.

ASILE

En 2017, elle décide de faire le pas du vivant. Une équipe hybride se monte pour créer Asile, une équipe réunissant, les artistes d'OLA et de nouvelles énergies venant du monde du théâtre. Le premier défi d'Asile fut de trouver un équilibre entre les formes, les codes, les repères, les méthodes, de chaque champ disciplinaire et surtout de les bousculer.

ASILE devient un spectacle pluridisciplinaire où le son, l'image et les arts plastiques portent, au même titre que le vivant, une part importante de la narration. A l'instar de l'interprétation du texte par la comédienne, eux aussi racontent et témoignent pour devenir des éléments incontournables de la dramaturgie.

Quelles sont les histoires de celles et ceux qui arrivent en France et en Europe aujourd'hui ? Comment vont-ils eux aussi devenir français? Quel fragment de nos avenirs portent-ils dans leurs valises? Asile est une histoire parmi tant d'autres histoires portées par des individus aux identités plurielles et complexes. Un jour eux aussi participeront à reconstruire notre langue et dans son plis, les nouvelles images de notre continent.

Asile est une production déléguée Opéra Pagai, il est créé le 21 novembre 2021 au GLOB THÉÂTRE Scène conventionnée d'intérêt national. Art et Création

Coproductions : Opéra Pagai, Créa'Fonds - collectif d'accompagnement et fonds mutuel de soutien à la création, OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine, Pronomade(s) en Haute-Garonne - centre national des arts de la rue et de l'espace public, CarréColonnes - scène conventionnée d'intérêt national art et création

Aide à la résidence : l'Avant-Scène - scène conventionnée, Glob Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national art et création, M270 - Service culturel de la ville de Floirac

Bourse à l'écriture : OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine / Résidence au Chalet Mauriac

Aide à la création : Ville de Bordeaux

Représentations : Asile a joué GLOB THÉÂTRE à 5 reprises et au Théâtre de l'Avant Scène à Cognac. Sa diffusion a été arrêtée par l'arrivée de la pandémie en février 2020. Plusieurs représentations ont été annulées pour le CNAREP des Haute-Garonne, Pronomade(s) et pour la Gare Mondiale à Bergerac.



AVANT LA FRANCE, RIEN

Avant la France, rien prend la suite d'Asile, il est la seconde forme spectaculaire de la compagnie. Nous souhaitons avec, **Avant la France, rien**, revenir à des formes plus légères qui peuvent jouer partout. Pour d'une part atteindre le public de celles et ceux qui sont éloignés de nos pratiques artistiques et pour d'autre part proposer un autre rapport au spectateur. Nous souhaitons mettre en oeuvre une forme ouverte où le spectateur soit plus impliqué, pour qu'il puisse vivre cette proposition artistique comme un véritable moment de transmission et de partage. Pour cela nous avons fait le choix d'une petite jauge et d'imaginer un dispositif qui propose une grande proximité. Les yeux dans les yeux, nous raconterons au spectateur une histoire personnelle, intime et universelle, l'histoire d'un enfant, parmi d'autres, qui arrive en France à l'âge de 5 ans.

Avant la France, rien est dans le prolongement d'Asile, nous avons travaillé à partir de la matière textuelle, musicale et scénographique mais nous allons inventer une forme modulable qui va au devant des spectateurs.

Avant la France, rien c'est un témoignage livré en direct. Nous avons fait le choix de revenir à une forme d'authenticité, nous souhaitons donner à vivre un moment de sincérité, en assumant parfois les fragilités et l'improvisation qu'il nécessite. Cette nouvelle forme peut varier à chaque représentation car le spectateur fait partie du dispositif. Le texte ne sera donc pas dit par une comédienne, mais par l'auteur qui témoigne de sa propre expérience.

Nous fabriquons de toute pièce des histoires vraies.

Le dispositif

Trente personnes sont invités à prendre place dans un cercle. Les artistes, Anne-Cécile Paredes et Johann Mazé font partie de ce cercle, ils les accueillent et leur proposent de s'asseoir à leur côté. Nous sommes proches, il n'y a pas de micro, nous nous voyons, nous nous rencontrons. Sophie Fougy, plasticienne évolue autour et dans le cercle. Pendant qu'Anne-Cécile Paredes et Johann Mazé, racontent en son et en mot, Sophie Fougy dessine un paysage et petit à petit revêt son costume pour un rituel final. Un rituel partagé, une veillée.

La pluridisciplinarité, une manière de faire et de collaborer

Nous travaillons avec des artistes. Chacun d'eux évolue librement dans un cadre narratif proposé par Anne-Cécile Paredes. L'équipe réunie donc des créateurs choisis pour la singularité de leur travail et leur capacité à collaborer ensemble. Nous travaillons comme un collectif d'artistes, la discussion est au cœur de la méthodologie.



L'histoire, les artistes, le récit collectif

Anne-Cécile Paredes :

«Ma mère disait toujours, si on te donne la parole, il faut la prendre. Alors elle je l'ai prise. Je m'appelle Anne-Cécile Paredes et je livre un témoignage. Je raconte mon histoire, mais je ne suis pas toute seule. Nous sommes une équipe, nous sommes trois. On nous appelle le gang des invisibles. Nous avons chacun nos armes, nos outils, notre poésie et ensemble nous portons ce récit.

Je porte les biographies des traversées. Celles qui nous font quitter nos racines, celles qui les déracinent et qui les s'enracinent ailleurs. Parfois, moins loin que ce que l'on pense. Je raconte depuis mon arrivée en France. Je n'ai gardé aucune mémoire du commencement. Le Pérou. Je témoigne des conditions de vie des personnes qui immigreront, je parle des exils qui font traverser des océans et des exils de classe, j'assume mon émotion, ma colère parfois mon indignation, je la partage. Je ne fait pas de leçon, il manquerait plus que ça. Je partage les secrets des enfants qui recommencent, je partage les secrets que seul les pauvres connaissent. je m'en suis sortie sortie, comme on dit, c'est d'ailleurs pour cela qu'on me donne la parole, et pour la même raison que je la prend.»

Sophie Fougy :

Sophie Fougy, plasticienne, déroule le temps et le paysage. Ses outils : la laine, la couleurs, la forme et le mouvement . Elle fabrique tout au long de la performance, un univers. Une mémoire vive. Des couleurs insolentes, des lignes et des volumes, des montagnes et des rivières. Discrètement, elle installe. Elle communique avec les autres artistes, la parole est libre, ils font équipe. Lorsqu'on fait partie du gang, on ne lâche pas. Elle fabrique avec soin. Les gestes sont précis. Elle manipule, assemble et sans que le spectateur s'en rende compte, se transforme. Elle devient une bête. Elle devient le passage entre les vivants et les morts, elle est la transmission, l'héritage. Elle prend place au milieu du cercle, pour une performance finale, une transe où la costume prendra vie et proposera au spectateur de partager un rituel collectif.

Johann Mazé :

Johann Mazé est batteur et percussionniste. Pour Avant la France, rien, il puise dans diverses sources, à la fois électroniques et concrètes. Les percussions sur des sièges de plage côtoient des éboulis, et les oiseaux des boîtes à rythmes. Le tout forme un paysage mouvant, parfois joué en direct. Les références à la variété française sont acceptées et détournées. Il est la note d'humour, de décalage, il communique avec Anne-Cécile Paredes, ils sont complices.



L'EQUIPE

(3 personnes en tournée)

Ecriture : Anne-Cécile Paredes

Mise en scène : OLA

Création sonore : Johann Mazé

Création costume : Sophie Fougy

Création lumière : Eric Blossé

Regard extérieur : Laurence Poueyto

Regard extérieur chorégraphique : Julie Lefèbvre

Distribution :

Anne-Cécile Paredes

Sophie Fougy

Johann Mazé

OLA

Administration et production : Caroline Granier

Chargée de production : Mathilde Idelot

CALENDRIER PREVISIONNEL DE TRAVAIL

2021

Résidence à LUSINE : Du 19 au 23 juillet 2021 à Marcillac Vallon.

Résidence avec le Melkhior théâtre / la gare mondiale à Bergerac : du 3 au 8 novembre 2021

CREATION: 8 novembre 2021 / la Gare mondiale à Bergerac

Traffik 2021 / gare mondiale. Bergerac. 8 et 9 novembre 2021

Lestiac / Les oiseaux mécaniques. 10 novembre

Najac. 11 novembre

LUSINE / Marcillac Vallon. 12 novembre

Les Partenaires de la création

:

Aide au projet / Département de l'Aveyron

Aide à la création / Ville de Bordeaux

Aide à la diffusion : OARA

Aide à la résidence : Lusine à Marcillac Vallon, la Gare Mondiale de Bergerac

Demande en cours : DRAC Nouvelle-Aquitaine

Quelques exemples des créations partagées de la compagnie

La nappe et le territoire

Projet de création sur un territoire à l'invitation de Pronomade(s), CNAREP à Encausse les thermes.

Dans le cadre de l'accueil en résidence, d'Asile, Pronomade(s) à proposé à la compagnie de réaliser un projet avec une classe de l'école primaire de Saint Martory et le CADA du village.

C'est l'histoire de Saint Martory, un village de 900 habitants dans le Comminge qui par décret préfectoral accueille un CADA, un Centre d'Accueil de Demandeur d'Asile. Tout cela commence il y a 5 ans. 50 nouveaux habitants. 50 sur 900. Pour se donner une échelle de comparaison, c'est comme si 50 000 nouveaux habitants arrivaient dans une grande métropole comme Bordeaux en même temps. Un tornade ? Un événement ? Qu'est ce que cela change finalement? Au début, les voyageurs arrivent seuls, ils s'adaptent, il s'ennuient, ils n'ont pas le droit de travailler. Ils ont des enfants, commencent à les mettre à l'école, vont au bar, prennent le bus, marchent dans les chemins... doucement, ils habitent à Saint Martory. Comment se redessine le visage de ce territoire ? Comment se rencontrent-ils ? Pour quelle raisons le feraient ils ? Quelles espaces en commun pourraient-il exister ? Et même comment participer à inventer une culture commune ?

La nappe et le territoire est un projet de création pour un territoire. L'histoire commence par la rencontre entre une classe de CM1, CM2 de l'école primaire de Saint Martory, des personnes accompagnées par le CADA * et des cuisiniers de la village.

A partir de cette rencontre nous inventerons des recettes communes, hybrides, métisses, des recettes qui s'inspirent des goût de « là-bas » et qui se fabriquent avec les ingrédients « d'ici » ou inversement... Une glace au piment ? Des frites de patate douce ? une boisson d'ibicus à la menthe de Saint Matory... ?

Par petit groupe, des recettes vont s'imaginer, s'expérimenter puis se déguster lors de 4 repas dressés sur une nappe toute particulière. Un nappe qui suivra chaque expérience. Après chaque temps de cuisine, nous raconterons l'histoire de ces recettes, des cuisiniers, nous nous documenterons, nous-photographierons, nous dessinerons, nous constituerons des matériaux qui ensemble seront une cartographie sensible de cette rencontre, de ce nouveau paysage fait d'humain. La cuisine raconte alors un nouveau territoire, celui qui émane d'une rencontre entre des voyageurs cherchant un refuge et des habitants d'un village devenus prêt à les accueillir. Que reste -il de cette rencontre ? Du goût. Des visages. Des recettes et une nappe. Cette nappe singulière voyage de repas collectif en repas collectif et au fur et à mesure se tache. Chaque tache est gardée et à chaque nouvelle tablée une cartographie se dessine, miroir et trace de ce qui s'est partagé. Dans le même mouvement, un groupe d'enfant brode les taches de la nappe à chaque étape. Les premiers mangent, tâchent, usent, les seconds brodent le souvenir tout juste dégusté. Puis on échange les rôles. Petit à petit une nappe monde prend forme au fur et à mesure que les expériences gustatives et humaines sont vécues.

Nous parlons bien de cartographie de l'usage, nous gardons ce qui se vit.

Public impliqués dans la création : 30 personnes, 20 élèves de l'école primaire de Saint Martory, 15 personnes du CADA, et 4 cuisiniers.

Equipe : Anne-Cécile Paredes : Direction artistique et médiation, Gwenaëlle Larvol : Coordination et médiation , Sophie Fougy : plasticienne, broderie



Les échappés

En collaboration avec la Gare mondiale, le foyer des 3F, le collège Jacque prévert le collège Henri IV de Bergerac

Grâce à Mélody Gottardi, OLA dispose d'un laboratoire de développement de film super 8, noir et blanc et couleur DiY! Nous allons profiter de ce précieux outil pour amorcer un travail cinématographique sur le territoire de Bergerac. Une résidence à l'initiative de la Gare mondiale, soutenue par le rectorat, une collaboration entre deux collèges de Bergerac et le foyer 3FS accueillant des mineurs isolés étrangers.

La langue comme premier matériaux. La langue des autres, la langue complice, la langue adversaire. Le visage des nôtres, leurs regards complices et peut-être un territoire en commun à dessiner. Ils habitent tous Bergerac, certains viennent d'arriver, ils ne savent pas si ils auront le droit de rester. D'autres sont d'ici, ils partiront peut-être un jour découvrir le lointain, et eux aussi ils deviendront Etranger. Quels sont les visages de l'Etrangeté? Il existe 13 langues parlées à Bergerac. A partir d'un extrait de « Au dernier soir sur la terre » de Mahmoud Darwich, le travail cinématographique tourné en pellicule, donnera à voir les visages des adolescents et donnera à entendre des langues vivante à Bergerac. Ce ne sont pas forcément eux qui parlent, ce ne sont pas ceux qui parlent que l'on voit, peu importe. Ensemble ils dessinent les multitudes qui composent les paysages et les humains nos villes. Ce film sera projeté en première partie d'Asile, présent dans le prochain Traffik 2020.

Public impliqué dans la création : Deux classes de 4ème de Bergerac et trois jeunes mineurs étrangers non accompagnés

Equipe : Anne-Cécile Paredes : Direction artistique. Mélody Gottardi : Image et post production. Johann Mazé : son

DE L'AUTRE CÔTÉ DE... LA FRANCE. Création photographique et sonore

DE L'AUTRE CÔTÉ DE...est une collection photographiques et sonores qui vous plongent dans des univers à la lisière de nos vies quotidiennes, des univers parfois méconnus et fantasmés, des univers en marge du rythme de nos vies visibles et ordinaires. Chaque épisode va à la rencontre des personnes qui prennent la parole sur une situation qu'ils partagent, sur des formes de marginalité qu'ils traversent, subissent ou choisissent.

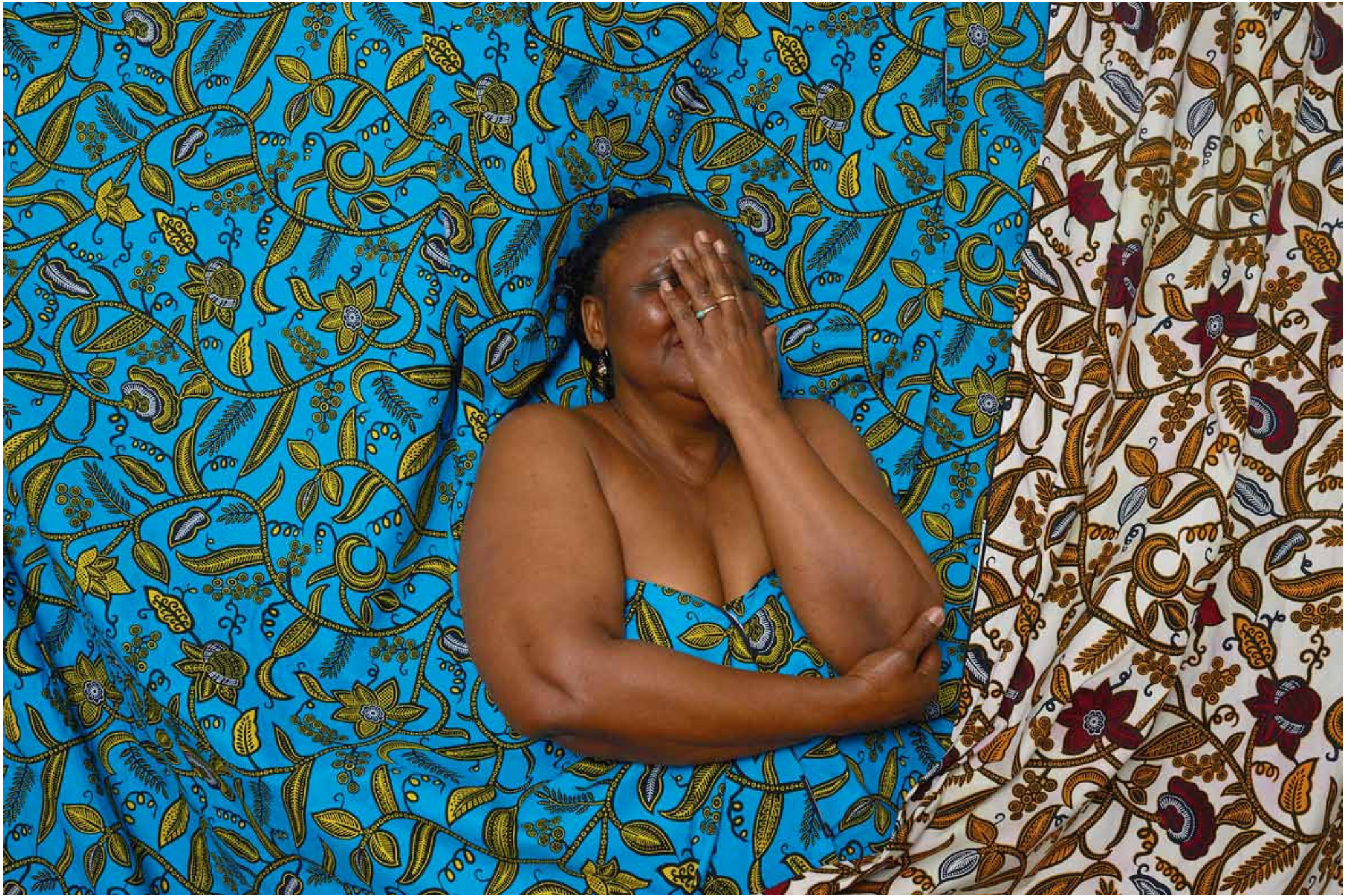
DE L'AUTRE CÔTÉ DE... est un travail d'équipe, nous construisons ensemble un témoignage photographique et sonore au côté des structures culturelle, sociale ou medico sociale qui accompagne ses individus. Nous sommes allés à la rencontre de personnes malade de cancer, de perosnnes en situation de prostitution, d'enfants placés, de demadeeurs d'asile. Tout est mis en scène et tout a existé

DE L'AUTRE CÔTÉ DE... LA FRANCE, accompagne Asile, dispositif tout terrain, il s'installe dedans dehors, dans des lieux dédiés ou non. Il est composé de 3 baches de grand format, 2m *1m et d'un epièce sonore de 20mn.

Trois personnes demandant l'asile en France témoignent de leur arrivée, partagent leurs points de vue sur la France, sur les français, sur notre manière d'accueillir des individus venant du lointain pour se réfugié.

Public impliqué dans la création : trois personnes demandant l'asile en France.

Equipe : Anne-Cécile Paredes : Direction artistique et photographie. Johann Mazé : création sonore



Marguerite / De l'autre côté de la France

OLA. <http://annececileparedes.com>

OLA est une compagnie d'art visuels qui rassemble des artistes et des techniciens dans le champs des arts visuels et des pratiques sonores autour de la direction artistique d'Anne-Cécile Paredes, photographe.

Sophie Fougy : plasticienne, Johann Mazé : musicien, phonographe, Mélody Gottardi : cinéma, Gwenaëlle Larvol : médiation et cuisine, Virginie Terroitin : architecte.

Nous réalisons des projets artistiques pour et avec les individus. Nos collaborations sont multiples et traversent les champs de l'art et du social. Nous rencontrons les habitants des villes, souvent celles et ceux qui habitent en marge, à la frontière mais qui n'en constituent pas moins le mouvement, parfois l'âme. Nous créons des dispositifs pour voir et entendre, et parfois même pour goûter, pour aller à leur rencontre, pour construire une mémoire, conserver des traces.

Nos projets artistiques sont élaborés pour faire parvenir les signes des cultures qui constituent notre monde globalisé et ses histoires. Du récit individuel au récit collectif, les questions de traduction et de transmission sont au coeur de notre travail.

Des fictions au service du réel / la question de la transmission au coeur du processus

Anne-cécile Paredes s'intéresse au processus de transmission des récits et plus particulièrement au processus d'appropriation et donc de déformation de ces récits, individuels et / ou collectifs.

Son travail commence par une rencontre avec le réel, un individu ou un groupe d'individus. À partir de cette rencontre elle imagine un protocole, elle invente des partitions dans lesquelles – les autres – celles et ceux avec qui elle travaille, peuvent aménager un espace personnel en tout liberté. Cette partition est un cadre narratif et fonctionne comme une règle du jeu, elle lui permet de donner à voir et souvent à entendre les singularités de chacun et les espaces communs qu'ils partagent. Ces espaces en communs peuvent être physiques ou symboliques, un lieu, une marginalité, un rêve. Au fil des séries, s'organise et se révèle une collection de mémoires souvent invisibles, celles de personnes qui connaissent temporairement ou plus durablement une forme de marginalité. Chaque photographie est mise en scène minutieusement, elle élabore le cadre, le paysage, le décor, le costume et le geste.

Son travail artistique évolue dans les scènes de l'art contemporain et du spectacle vivant auprès de commissaires ou de programmeurs qui créent des dispositifs de rencontre entre un artiste et des individus. Du côté du spectacle vivant des lieux comme le CNAREP Pronomade(s) en Haute-Garonne (31) , la Gare Mondiale, Bergerac (24) ou le festival Chahuts, Bordeaux (33). Du côté de l'art contemporain, ENBA de Quimper (29), la Fabrique POLA à Bordeaux (33) , la biennale Panoramas (33), le Centre d'Arts la Cuisine à Negrepelisse (82). Mais aussi des collectivités telle que la ville d'Eysines (33), la ville d'Indre (44) ou la ville de Pau (64).

OLA est une compagnie soutenue par le Département de la Gironde, la Région Nouvelle - Aquitaine et la DRAC Nouvelle Aquitaine, la ville de Bordeaux et la fondation Pomaret. Ola est accompagnée par Opéra Pagai dans le cadre de sa plateforme dédiée aux jeunes équipes artistiques.



CONTACTS

Contact artistique / Gironde : Anne-Cécile Paredes
annececile.paredes@gmail.com. Tel : 06 84 13 48 31

Contact administratif : Caroline granier
ola.bdx@gmail.com